

---

---

# Grève générale de Winnipeg, 1919

---

## Chronologie

---

Avant la grève :

- La population de Winnipeg a sauté de 26 000 habitants en 1891 à 162 000 en 1916
- Durant la Première guerre mondiale, les salaires ont diminué (comparé à l'inflation), la main d'œuvre est réduite dans des métiers et augmente dans d'autres, plusieurs des tâches sont dangereuses pour la santé des ouvriers. Il y a des enfants qui travaillent. Et l'inflation fait baisser les revenus.
- Le taux de chômage grimpe après le retour des soldats de la guerre
- Mauvaises conditions de travail et de vie (des quartiers d'immigrants surpeuplés, insalubre et délabrés à cause de la hausse rapide de la population)
- Entre 1913 et 1919 le coût de la vie est en hausse de 64 %.
- But de la grève : obtenir le droit à la négociation collective et un salaire décent pour tous travailleurs

1 mai 1919 – Tous les syndicats affiliés au Conseil des métiers de la construction déclenchent la grève

2 mai – Le Conseil des métiers de la métallurgie appellent à la grève

6 mai – Refus des employeurs de négocier avec les deux conseils. Demande au Congrès des métiers et du travail de Winnipeg (CMTW) de déclencher une grève générale en signe de solidarité

13 mai – Création du Comité de la grève générale avec représentants de tous les syndicats après un vote d'environ 8 650 pour et 650 contre

15 mai – Déclanchement de la grève générale. 30 000 travailleurs (syndiqués et non syndiqués) marchent dans les rues

16 mai – Un comité (Comité citoyen des 1000) est créé pour s'opposer à la grève

17 mai – Le comité de la grève et la ville de Winnipeg rencontre pour discuter le maintien des services essentiels

25 mai – Le ministre du travail, Gideon Robertson, ordonne le retour au travail des employés des postes. La province et la ville ordonne le retour au travail de leurs employés. Plusieurs employés en grève rejettent ces ultimatums

30 mai – Les policiers de la ville reçoivent un ordre de signer un mandat à ne pas se syndiquer. La police refuse, mais disent qu'ils vont continuer à maintenir la loi et l'ordre

31 mai au 3 juin – Les soldats de retour de la guerre participent à un défilé en solidarité

3 juin – Des grèves de solidarités sont déclenchées autour du Canada

6 juin – Le gouvernement fédéral modifie la loi pour être capable d'expulsion des « étrangers » (immigrants) accusée de sédition

9 juin – Charles Gray, le maire de Winnipeg, congédie tous les policiers qui refusent de renoncer à la syndicalisation et à la grève. La ville embauche des « agents spéciaux » pour les remplacer. Ils sont armés avec des bâtons de baseball et payer par le Comité citoyen des 1000

16 au 18 juin – Les travailleurs proposent un règlement pour la grève. À même temps, la Police montée du Nord-Ouest effectue des raids dans des syndicats et des maisons des leaders de la grève. Dix dirigeants du Comité central de grève sont arrêtés sans possibilité de libération sous caution

21 juin – Samedi sanglant (« Bloody Saturday »). Durant une manifestation silencieuse contre l'arrestation des meneurs de la grève, la police montée et les « agents spéciaux » attaquent violemment. Le nombre rapporté était 34 blessés, 2 morts et 84 arrestations

26 juin – Fin de la grève générale de Winnipeg

Résultats :

- R.B. Russell, un des meneurs principaux de la grève, a été condamné à deux ans de détention au pénitencier de Stony Mountain pour conspiration séditionnelle. Cinq autres sont condamnés à un an d'emprisonnement et un autre homme a reçu 6 mois. Deux ont utilisé la défense de la liberté d'expression et sont acquittés.
- Quatre meneurs se présentent sur une liste unifiée du Parti travailliste indépendant et du Parti socialiste pour les élections provinciales en Octobre 1919. John Queen, George Armstrong et William Ivens étaient encore en prison quand ils sont élus.

## Bibliographie :

Bercuson, David. *Confrontation at Winnipeg: Labour, Industrial Relations, and the General Strike*. Montréal: McGill-Queens University Press, 1990.

Berkowski, Gerry E., and Nolan Reilly. *1919 the Winnipeg General Strike: A Driving and Walking Tour*. Winnipeg: Manitoba Culture, Heritage and Recreation, 1985.

Manitoba Federation of Labour. 100 years : Winnipeg General Strike : 1919-2019 / Un siècle de solidarité. 2019. <http://mfl.ca/sites/default/files/18-11-1919NewsletterFRENCH.pdf?126>

---

## Photo - Tramway du Samedi Sanglant

Image iconique du tramway qui est renversé le 21 juin 1919 (Samedi Sanglant / "Bloody Saturday")



"Winnipeg - Grève générale (1919)". 21 juin 1919. Fonds Musée de Saint-Boniface, MSB 0484. Centre du Patrimoine, Winnipeg, Manitoba, Canada.

---

## Photo - Assemblée au parc Victoria

Une assemblée au parc Victoria à Winnipeg. Roger Ernest Bray address la foule.



"Winnipeg - Grève générale (1919)". 13 juin 1919. Fonds Musée de Saint-Boniface, MSB 1183. Centre du Patrimoine, Winnipeg, Manitoba, Canada.

## Photo - Foule dans le parc

Une assemblée de personnes qui manifestent au parc Victoria à Winnipeg, Manitoba.



"Winnipeg - Grève générale (1919)". Fonds Musée de Saint-Boniface, MSB 1194. Centre du Patrimoine, Winnipeg, Manitoba, Canada.

---

## Photo - Police montée au coin de Portage et Main



"Winnipeg - Grève générale (1919)". Fonds Musée de Saint-Boniface, MSB 1197. Centre du Patrimoine, Winnipeg, Manitoba, Canada.



---

## Photo - Pompiers

---

Pompiers qui combattent des flammes à l'auditorium, le 23 mai 1919.



Winnipeg - Grève générale (1919). 23 mai 1978. Fonds Musée de Saint-Boniface, MSB 1181. Centre du Patrimoine, Winnipeg, Manitoba, Canada.

# Article - "L'émeute à Winnipeg"

## L'ÉMEUTE A WINNIPEG

**Le maire Gray lit l'acte des émeutes et la troupe fait feu — Un mort et une trentaine de blessés.**

La grève a atteint samedi après-midi à Winnipeg ce qui semble son point culminant... Le maire Gray a lu l'acte des émeutes et la troupe a tiré... Un mort et une trentaine de blessés.

Le maire Gray a lu l'acte des émeutes et la troupe a tiré... Les policiers ont chargé... Le maire Gray a lu l'acte des émeutes et la troupe a tiré...

Les personnes suivantes ont été arrêtées pour avoir participé à l'émeute: Mike Antosh, Alfred Adam, R. Ross, N. Dowdall, N. Bialecki, etc.

LES BLESSÉS AUX HÔPITAUX Voici les noms de ceux qui ont été blessés sérieusement: Walter H. Dykes, 607 Rossdale, blessé dans la rue. Etat peu grave.

belle dans la jambe droite et le gas... Jack Barrett, 124 Elgin, une balle dans la jambe droite... David Crane, 627 Torrington, une balle dans la jambe droite.

M. SIFTON A PARIS Ottawa, 15. — M. Arthur Sifton, ministre des Affaires étrangères... M. Sifton est à Paris pour participer au conseil inter-allié.

LES DÉTENUÉS BIEN TRAITÉS Ottawa, 15. — M. James MacPherson, secrétaire d'État pour l'Intérieur, répond au rapport de M. Frank Walsh et Edward Quinn...

De telles déclarations sont absolument sans fondement... M. MacPherson est bien traité... Les détenus sont bien traités et les conditions de détention sont excellentes.

Advertisement for 'Liniment Minard' (Minard's Liniment). The text describes its benefits for various ailments such as rheumatism, influenza, and Spanish flu. It includes the brand name 'Liniment Minard' and 'USEZ DU LINIMENT MINARD'.

"L'Emeute à Winnipeg". La Liberté. 24 juin 1919, page 6.

---

## Interview avec Madeleine Constant

---

L'interview est [ici](#)

Le troisième extrait sonore, -7:48 à -6:30 Madeleine discute comment la grève de Winnipeg a affecté Saint-Boniface.

### **Transcription :**

Monique LaCoste : Lorsque votre père avait la compagnie, durant c'est année-là il a eu la grève générale à Winnipeg. En 1919...

Madeleine Constant : En 1919. Oui. Oui. Je me rappelle, mon père... des pompiers étaient en grève puis mon père a été faire le pompier volontaire pour certaines heures.

Monique LaCoste : Ah.

Madeleine Constant : Y'a des gens qui a des... au poste de pompier pour voir que... si en cas d'incendie ils auraient pu aider.

Monique LaCoste : et est-ce que sa affecté la usine... l'usine... la compagnie, la grève générale?

Madeleine Constant : Non. Non...

Monique LaCoste : Il n'a pas eu de grève ici?

Madeleine Constant : Non. Non, parce que mon père n'a jamais eu ... des... des syndicats.

Monique LaCoste : Ah bon. Et chez-vous, dans votre compagnie, est-ce qu'il y avait...

Madeleine Constant : Non, non plus.

Monique LaCoste : Alors pour ce qui est la grève générale est ce que c'était quelque chose qui a touché Saint-Boniface? Est-ce que ça se remarquait?

Madeleine Constant : Bien... On en parlait beaucoup. Et je vous dis sur la rue du moulin le poste de pompier... des pompiers étaient en grève. Alors c'est des volontaires qui sont allés là pendant que sa durée. Ça, je me rappelle de ça.